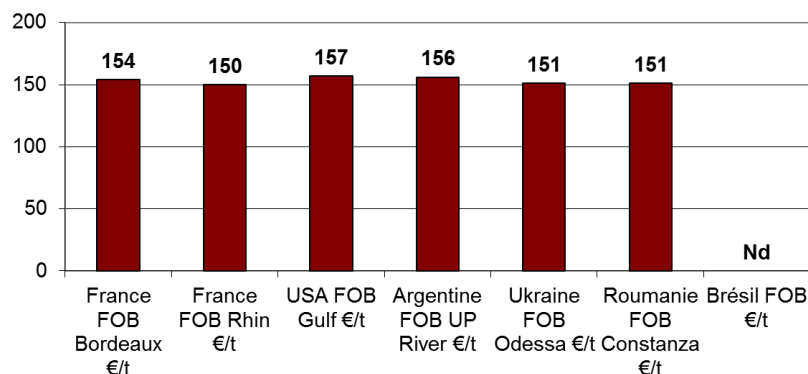


Semaine 8/2015

N°311

Indicateurs

Prix FOB au 13/02/2015 en €/t- Livraison mars



	Au 13/02	Au 06/02
Parité €/€	1,14	1,14
Pétrole \$/baril (NY)	52,7	52,3
FOB Bordeaux*(€/t)	154	158
FOB Rhin* (€/t)	150	151

* Prix FOB Bordeaux/Rhin majorations mensuelles incluses (récolte 2014)

Monde : le rapport USDA reste neutre sous le poids des récoltes abondantes

L'USDA relève ses estimations de production mondiale à la hausse, tant pour le maïs (+3,2 Mt, soit 991 Mt), que pour le blé (+1,65 Mt, soit 725 Mt). Ces corrections restent marginales face à l'abondance des récoltes et leur impact sur les prix est donc faible. La lourdeur des bilans a fait perdre l'intérêt spéculatif des marchés céréaliers pour les fonds qui se reportent sur d'autres marchés.

L'USDA confirme également les potentiels de récoltes en Amérique du Sud. Pour l'Argentine, l'administration américaine estime la production de maïs à 23 Mt, soit légèrement supérieure à l'estimation du Buenos Aires Grain Exchange (22,5 Mt pour une surface corrigée à 3,14 Mha contre 3 Mha auparavant). Au Brésil, l'USDA estime la production à 75 Mt. Alors que les récoltes de la safra ont débuté, les semis de la safrinha dépassent désormais les 30 %.

L'USDA publie également un rapport aux tendances baissières sur le soja avec une réévaluation de la production mondiale (+0,7 Mt, soit 315 Mt), confirmant le bon état des cultures en Argentine et au Brésil (qui concentrent à eux deux 48% de la production mondiale de soja). L'évolution des cotations de soja pourra influencer les décisions d'emblavement 2015. Le ratio de prix entre soja et maïs est en effet souvent déterminant.

Sur le bilan américain, l'USDA relève la consommation de maïs par la filière éthanol (133,4 Mt). Malgré une baisse du rythme moyen depuis le mois de décembre, la production reste sur des bases élevées (961 000 barils par jour pour la première semaine de février).

Europe : interrogation autour de la Mer Noire ?

En lien avec la situation géopolitique tendue entre l'Ukraine et la Russie, la Hryvnia se dévalue fortement. La compétitivité des céréales au départ de l'Ukraine s'en trouve renforcée. Toutefois, en vue de privilégier le marché intérieur, le ministère de l'agriculture ukrainien s'est dit prêt à prendre des mesures pour limiter les exports en cas de forte dévaluation. Au niveau des exploitations, la situation reste compliquée tant pour les petites structures que pour les grandes holdings. Si certains ont intérêt à exercer de la rétention dans un contexte de monnaie dévaluée, d'autres ont, à la veille des semis, besoin de liquidités pour l'achat d'intrants. Comme l'an dernier, les opérateurs s'interrogent sur les stratégies qu'adopteront les producteurs pour estimer les intentions de semis 2015.

France : des céréales d'hiver en bon état et une sole de printemps en baisse

Agreste a communiqué la situation des semis d'hiver. La sole de céréales à paille est en hausse de 3,3% (soit + 4,4 % sur la moyenne quinquennale). Selon l'observatoire Céré'Obs de FranceAgriMer, les conditions de cultures sont bonnes à très bonnes pour près de 90% des céréales d'hiver. La sole de printemps devrait donc se réduire cette année et les producteurs procèdent actuellement aux derniers arbitrages pour leurs semis de maïs. La demande en maïs reste active sur le marché intérieur notamment sur le segment de l'alimentation animale pour lequel le maïs profite de sa compétitivité face au blé. Le maïs français reste compétitif sur le Nord et le Sud de l'Europe mais reste challengé par les offres ukrainiennes.

A suivre :

- Intentions de semis pour 2015
- Evolution du conflit Russie - Ukraine
- Compétitivité pays tiers sur l'UE